

# SOMMAIRE

Préface	3
Le mot du président de Grenoble INP Alumni	5
Introduction	6
La promotion IEG 64	8
Grenoble dans les années 1960...	10
Une palette de brillants scientifiques	11
Dix-sept témoignages...	14
Claude CHESNY,	15
François COLAS	21
Jean-Jacques DEBELLÉ	30
Michel FARDEAU	33
Gérard FOURNIER	39
Gérard GILLES	45
Pierre GOYON	54
Emmanuel GUILLOT	58
Jean-Paul MEUNIER	72
Yves MIKAELOFF	79
Jean ODDOU	81
Jean-Pierre ONIMUS	87
Jacques RABOUHAMS	95
Général Edmond ROCHE-BRUYN (In memoriam)	105
Simon-Pierre THIÉRY (In memoriam)	108
Louis-Michel de VAULCHIER	111
Michel ZASS	126
Quelques éléments hors du commun	133
Claude CHESNY	134
Michel FARDEAU	139
Michel FARDEAU	141
Gérard GILLES	142
Gérard GILLES	144
Jean ODDOU	145
Jean ODDOU	147
Michel ZASS	148
Quelques réflexions sur les évolutions techniques et commerciales en cinquante ans	150
Évolution de l'industrie des semiconducteurs, 60 ans d'histoire	151
Le calcul et ses applications : évolution en un demi-siècle	155
Comment aborder une carrière internationale	164
Conclusions	166
Annexes	168
Extraits du Dauphiné Libéré	169
Extrait de la revue «Courant» : article de Louis-Michel de VAULCHIER	174
D'UN PROJET AMBITIEUX... A UN VOYAGE MERVEILLEUX	180
Remerciements	183

## INTRODUCTION

### *IEG 64... une rare alchimie ?*

*Il y a parfois, dans la vie des rencontres qui créent un mélange étonnant, voire détonnant.*

*Il est probable que la promotion IEG 64 (Ingénieurs Electrotechniciens de Grenoble) de l'IPG (Institut Polytechnique de Grenoble) fait partie de ces alchimies fructueuses et inattendues.*

*C'est cette histoire que nous souhaitons conter dans cet ouvrage destiné aux générations des 30 glorieuses mais aussi et surtout aux générations actuelles d'ingénieurs pour leur montrer combien une école d'ingénieurs peut être le point de départ de carrières intéressantes, voire passionnantes, classiques ou originales.*

*C'est donc en octobre 1961, que se réunissent pour la première fois, dans l'amphithéâtre Doyen Gosse, 46 avenue Félix Viallet à Grenoble, 100 jeunes garçons (aucun élément féminin ! Fort heureusement les choses ont changé de nos jours) qui vont passer trois ans ensemble dans les amphis et salles de travaux pratiques de «L'Insti» (dénomination habituelle de l'IPG). Un an plus tard, ils seront rejoints par deux officiers de l'armée de l'air qui suivront les deuxième et troisième années, de manière fort brillante d'ailleurs.*

*En 1964, ils seront 93 à obtenir leur diplôme, trois élèves ayant été invités à redoubler en fin de première année, un autre ayant changé de section, les autres ayant été éconduits.*

*La promotion était fort diversifiée : provenance géographique variée avec, cependant une proportion significative de parisiens et*

*de dauphinois, origines sociales contrastées avec des jeunes de familles aisées mais un très fort pourcentage de jeunes issus de milieux plus modestes, l'ascenseur social fonctionnant très bien en cette époque !*

*A noter qu'une dizaine de personnes (soit un nombre relativement important) avait intégré l'école par des voies parallèles, telle que la Promotion Supérieure du Travail (PST) avec ses cours du soir et du samedi après 40 heures de travail hebdomadaire ! Autant dire que ces élèves étaient très fortement impliqués et apportaient par leur âge, autour de la trentaine, une maturité plus forte que celle des jeunes frais émoulus des classes préparatoires aux grandes écoles : un «mix» particulièrement enrichissant pour les uns comme pour les autres.*

*Certains avaient rêvé de «Centrale» ou de «Sup Elec» mais pour une grande majorité, l'IPG était l'accomplissement de leur ambition. Tous ou presque étaient à l'Insti pour apprendre et acquérir les connaissances nécessaires pour exercer en plénitude le métier d'ingénieur. L'implication était forte, la présence aux cours quasi-totale, le travail scolaire important. C'est ainsi que plus de la moitié de la promotion obtint une mention bien voire très bien ; ce n'était pas le signe d'un laxisme des enseignants dans la notation mais la traduction d'une très grande implication pendant les 3 années d'école. Déjà transparaisait ce souhait d'excellence que l'on retrouve dans les biographies de ce livre.*

*En 1964, après trois ans en commun, la promotion était un groupe où des amitiés profondes s'étaient créées.*

*La forte cohésion du groupe, qui n'empêchait aucunement différences et désaccords, s'explique par plusieurs raisons :*

- *En ce temps, le cursus était le même pour tous, aucune option disponible, ce qui amenait l'ensemble des étudiants à se voir tous ensemble, à tous les cours, tout au long de l'année universitaire,*
- *Jusqu'en 1965, la quasi-totalité des lieux universitaires de Grenoble étaient situés en centre-ville ou à proximité, le campus excentré n'existait pas. Cette concentration urbaine amenait une vie sociale très intense et très localisée et donc une foultitude d'opportunités de rencontres,*
- *Les voyages d'études, à Belfort en deuxième année et sur les aménagements hydro-électriques de la Durance en troisième ont renforcé les liens amicaux,*
- *Enfin, cerise sur le gâteau, l'extraordinaire voyage de fin d'études de trois semaines au Japon en juillet - août 1964 avec la participation de plus de soixante pour cent de la promotion a achevé de renforcer connivences et amitiés. Un chapitre de cet ouvrage est consacré à cet événement fédérateur.*

*Depuis 1964, une dizaine de réunions de trois ou quatre jours, et tous les deux ans dernièrement, ont été organisées pour resserrer les liens entre anciens. Il est à souligner l'apport fondamental des épouses des IEG 64. Par leur gaité, leur enthousiasme et leur capacité d'ouverture à l'autre, elles participent à créer une atmosphère des plus sympathiques. Certaines mauvaises langues disent, qu'en vérité, elles sont supérieures, voire très nettement supérieures*

*à leurs époux, mais nous laisserons les auteurs de ces propos «diffamatoires» à leurs errances...*

*En tout cas, il est apparu à quelques-uns des IEG que cette promotion assez unique méritait d'être connue des anciens mais aussi et surtout des nouvelles générations d'ingénieurs pour leur indiquer, à l'aide d'exemples concrets de carrières professionnelles et sociales, que «l'infini est une limite... mais ce n'est pas certain».*

*Que la lecture de cet ouvrage encourage les générations actuelles d'ingénieurs, comme leurs anciens d'aller de l'avant, encore de l'avant, toujours de l'avant. C'est la destinée de l'homme !!!*

**Jean ODDOU, juin 2020**

PS : Certains auteurs souhaitaient ajouter à leur texte des commentaires sur leur perception de la gestion de notre pays par les politiques au cours des cinquante dernières années, dans le but de sensibiliser les jeunes et moins jeunes à l'avenir possible de notre pays.

D'autres ont considéré que ces propos n'avaient peut-être pas leur place dans cet ouvrage et pourraient créer d'inutiles ou dommageables polémiques.

Dans un souci de consensus, il a été décidé de ne pas couvrir ce thème et de laisser à chacun le soin d'exprimer ses opinions, en d'autres lieux que cet ouvrage, sur cet aspect important et impliquant de la vie de tout citoyen qui veut assumer son rôle dans notre société.

**NDLR.** L'ouvrage est agrémenté d'œuvres créées par Louis-Michel de Vaulchier et Yves Mikaeloff, deux IEG64, artistes de grand talent.